

COMMUNIQUÉ DE PRESSE CONJOINT

FRANCEAGRIMER / ARVALIS / TERRES INOVIA

14/08/2024

QUALITÉ DE LA RÉCOLTE 2024 DES CÉRÉALES À PAILLE, COLZA ET PROTÉAGINEUX

Des semis jusqu'à la récolte, la campagne culturale 2023-2024 a été particulièrement pluvieuse, entraînant une production de céréales à paille, de pois protéagineux et dans une moindre mesure de colza, plus faible qu'espérée en volume. FranceAgriMer, Arvalis et Terres Inovia livrent dans ce communiqué les premières tendances qualitatives observées dans les territoires. Elles seront affinées au cours des prochaines semaines, au fil des analyses en laboratoire.

Les pluies incessantes depuis mi-octobre ont perturbé les semis, les interventions des agriculteurs dans les champs ainsi que les chantiers de récolte. Le défaut de rayonnement pendant la floraison ou en fin de cycle, a également affecté le développement de certaines cultures. Cette année encore, plus qu'à l'accoutumée, les situations sont contrastées en fonction des dates de semis, des types de sol, de la luminosité et du recours à des variétés plus ou moins résistantes aux risques biotiques. Seules les régions du Sud de la France présentent un bilan climatique un peu différent.

Blé tendre : des taux de protéine et des indices de chute de Hagberg satisfaisants

Toujours en cours dans les régions les plus septentrionales, les récoltes s'achèvent sur une large partie du territoire. En raison de l'automne très pluvieux, les surfaces cultivées en blé tendre ont diminué de plus de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale, pour s'établir à 4,2 Mha. À l'exception de l'extrême Sud-Est, les rendements sont décevants. La production de blé tendre est, à ce stade, estimée à 26,3 Mt par le SSP (- 24 % par rapport à la moyenne 2019-2023).

Les teneurs en protéines sont contrastées selon les régions. La moyenne nationale semble assez proche de celle observée l'an dernier.

La récolte s'annonce globalement satisfaisante concernant les indices de chute de Hagberg.

En revanche, les poids spécifiques sont très irréguliers sur l'ensemble du territoire, en fonction des pluies et de l'ensoleillement. Les moyennes régionales sont assez faibles sur la moitié est du pays, correctes à bonnes sur la moitié ouest. Un travail approprié du grain par les collecteurs permettra d'améliorer ce critère pour les lots proches du seuil contractuel.

Blé dur : un impact du climat contrasté

La moisson est quasiment terminée pour le blé dur. La situation s'avère contrastée entre bassins de production, mais aussi au sein de chaque bassin :

- Les rendements constatés dans l'extrême **Sud-Est** sont bons, avec des teneurs en protéines un peu faibles dans certaines situations. Les poids spécifiques, les taux de mitadin et de moucheture sont généralement d'un bon niveau. Dans cette zone de production, seule une partie de Rhône-Alpes est plus contrastée, conséquence des conditions climatiques locales.
- L'hétérogénéité des rendements est très marquée dans le **Sud-Ouest** mais les poids spécifiques y sont généralement bons, avec des valeurs supérieures à la campagne précédente. Les teneurs en protéines sont irrégulières, d'assez faibles à correctes. Le taux de mitadinage est important dans certains secteurs.
- Dans le **Centre**, la hausse des surfaces par rapport à l'an dernier permet de compenser partiellement la baisse des rendements. Les teneurs en protéines sont majoritairement correctes. Les taux de mitadinage et de moucheture semblent satisfaisants dans la majorité des cas. Seuls les poids spécifiques sont inhabituellement faibles.
- Dans le **Centre-Ouest**, les rendements sont très hétérogènes et les teneurs en protéines plus basses qu'à l'accoutumée. Les poids spécifiques sont légèrement plus faibles que ceux de la campagne précédente.

La production française est estimée à 1,2 Mt, en recul de 17 % par rapport à la moyenne 2019-2023.

Orge d'hiver : des critères de qualité corrects pour la brasserie

Malgré les conditions difficiles au moment des semis, les producteurs ont pu sécuriser les implantations d'orge d'hiver, notamment dans les territoires brassicoles. Ainsi les surfaces sont proches de la moyenne quinquennale à 1,2 Mha (- 2 %). Mais avec des rendements en baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années, la production d'orge d'hiver est estimée à 7,2 Mt (- 15 % par rapport à 2019-2023).

Bien que variables selon les territoires, les teneurs en protéines devraient répondre aux attentes des clients dans la majorité des cas, notamment pour le débouché brassicole. Si les poids spécifiques sont faibles, les calibrages des orges brassicoles sont généralement corrects.

Orge de printemps : de bons calibrages

Suite aux pluies, les récoltes d'orge de printemps sont encore en cours.

Les surfaces, en progression par rapport à 2023, atteignent 573 000 ha mais restent en recul par rapport à la moyenne 2019-2023. Avec un rendement moyen à 56,4 q/ha, la production d'orge de printemps s'élèverait à 3,2 Mt (- 6 % par rapport à 2019-2023). Les teneurs en protéines moyennes oscillent entre 9 et 10,5 % selon les régions. Les poids spécifiques sont faibles, mais les calibrages sont d'un bon niveau.

Colza : très bonne teneur en oméga-3

Avec plus de 1,3 Mha récoltés, les surfaces en colza se maintiennent à un niveau similaire à l'année précédente. Si le rendement moyen s'établit autour de 29,5 q/ha, en deçà de la moyenne quinquennale, la culture a fait preuve de résilience malgré les pluies, grâce à un bon démarrage à l'automne. La production finale s'établirait autour de 3,9 Mt, en progression de 4 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La qualité globale de la récolte est tout à fait correcte. Les teneurs en huile varient selon un gradient Ouest Est habituel avec une moyenne nationale attendue légèrement sous la tendance pluriannuelle de 43,5 % aux normes. La teneur en oméga-3 serait significativement supérieure de 0,5 à 1 point selon les régions.

Protéagineux : une récolte de pois d'hiver réduite mais riche en protéines

Les pluies ont perturbé les semis et réduit les surfaces de pois à 164 000 ha, en recul de 18 % par rapport à 2023. Près de 60 % des surfaces en **pois d'hiver** n'ont pu être récoltées hormis dans le sud de la France. La féverole d'hiver et dans une moindre mesure les pois de printemps, ont mieux résisté aux intempéries. Le rendement moyen national s'établirait autour de 28 q/ha pour les protéagineux pour une production évaluée à 685 000 tonnes selon le SSP. Le rendement moyen s'annonce a priori satisfaisant en féverole.

Côté qualité, les graines de pois d'hiver qui ont pu être récoltées, plutôt de petite taille, sont très riches en protéines. Pour le pois de printemps et la féverole, les teneurs en protéines s'annoncent plus conformes aux valeurs habituelles.

Sources des données :

- SSP/Agreste pour les rendements, surfaces et productions (août 2024) : <https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraGcu2496/detail/>
- FranceAgriMer, ARVALIS et Terres Inovia sur la qualité technologique des céréales et des oléoprotéagineux

Contacts presse

FranceAgriMer

Tél. : 01 73 30 22 54 / 01 73 30 25 38

Mél : presse@franceagrimer.fr

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002 - 93555 MONTREUIL Cedex

www.franceagrimer.fr

ARVALIS

Marion Wallez

Tél. : 06 76 02 76 11

Mél : presse@arvalis.fr

Terres Inovia

Cécilia Derrien

Tél : 07 86 08 76 74

c.derrien@terresunivia.fr